

Comment éviter la prochaine PANDÉMIE ?

Un réseau international surveillant les transferts de virus entre les animaux et l'homme permettrait aux scientifiques d'éviter les grandes épidémies.

Nathan Wolfe

L'ESSENTIEL

- ✓ La plupart des maladies infectieuses humaines proviennent des animaux.
- ✓ Les épidémiologistes pensaient que les animaux domestiques étaient la source de ces fléaux.
- ✓ Mais les animaux sauvages ont transmis de nombreuses maladies, dont l'infection par le VIH.
- ✓ Les micro-organismes infectant ces animaux et les personnes en contact avec eux sont étudiés pour que l'on repère rapidement les maladies infectieuses émergentes.

Nous suivions des chimpanzés sauvages de la forêt de Kibale en Ouganda depuis presque cinq heures. Mais ils venaient d'arrêter leurs grognements et leurs hurlements, et nous les avions perdus. Soudain, nous les avons repérés : ils se tenaient au pied d'un gros figuier et regardaient un groupe de singes colobes rouges en train de manger et de jouer.

Les colobes ne se souciaient pas des trois grands singes. Ces derniers se séparèrent : pendant que le « chef » rampait vers le figuier, ses compagnons se glissèrent silencieusement vers deux arbres voisins. En un instant, le chef grimpa sur son arbre en poussant des cris perçants. Les colobes essayaient de fuir, mais l'un des chimpanzés en embuscade se saisit d'un jeune et le traîna au sol, prêt à partager sa prise.

Les chimpanzés mangeaient la chair et les entrailles crues du petit singe ; je constatais alors que cette scène présentait des conditions favorables pour que des micro-organismes « sautent » d'une espèce à l'autre. Tout agent infectieux présent dans l'organisme du petit singe avait bénéficié des conditions idéales pour contaminer un nouveau type d'hôte : les chimpanzés manipulaient et consommaient des organes crus ; leurs mains étaient couvertes de sang, de salive et de fèces, qui peuvent contenir des agents pathogènes ; du sang et d'autres fluides organiques éclaboussaient leurs yeux et leurs narines. Toute plaie sur le corps des chasseurs offrait une porte d'entrée vers le sang.

De fait, avec d'autres équipes, nous avons montré que la chasse, par des animaux tels les chimpanzés, mais aussi par les hommes, permet à des virus de passer de la proie au prédateur. La forme pandémique du sida a débuté de cette façon, le virus étant passé des singes aux chimpanzés et ensuite, des chimpanzés aux hommes.

La chasse au virus

Aujourd'hui, le virus de l'immunodéficience humaine, ou VIH, est si répandu qu'il est difficile d'imaginer le monde sans lui. Mais une épidémie mondiale, ou pandémie, du sida aurait pu être évitée. Si dès les années 1960 et 1970, les scientifiques avaient recherché les signes de nouvelles infections chez les Africains, ils en auraient su davantage sur le virus avant qu'il n'infecte des millions de personnes. Avec un tel avantage dès le départ, les épidémiologistes auraient pu intervenir et ralentir la progression du virus.

Le VIH n'est pas le seul virus issu d'un réservoir animal (voir l'encadré page 54). Plus de la moitié des maladies infectieuses humaines proviennent des animaux, par exemple la grippe, le SRAS (le syndrome respiratoire aigu sévère), la dengue et la fièvre Ébola. Et aujourd'hui, toutes les populations humaines sont reliées par les transports routiers et aériens, de sorte que de nouvelles maladies peuvent devenir pandémiques rapidement, qu'elles viennent directement des animaux sauvages, tel le VIH, ou indirectement, en passant